

# ANALYSE

FPS - 2017

Palestine, 50 ans d'occupation.  
Regard de militante.



©Violette Degey





Palestine, 50 ans d'occupation. Regard de militante. – FPS 2017

**Rosine Herlemont,**  
Secrétariat général des FPS  
[rosine.herlemont@solidaris.be](mailto:rosine.herlemont@solidaris.be)

Editrice responsable: Carmen Castellano, Place St-Jean, 1-2, 1000 Bruxelles.  
Tel : 02/515 04 01



## **Palestine, 50 ans d'occupation. Regard de militante.**

La Palestine célèbre tristement cette année sa cinquantième année d'occupation et de colonisation.<sup>1</sup>

Cela fait autant d'années que chez nous, des voix s'élèvent pour tenter de dénoncer la violence quotidienne de l'occupation israélienne en terre palestinienne.

Face à l'injustice que l'on constate quand on s'intéresse à la cause palestinienne, vient d'abord l'indignation, ensuite, souvent, c'est le sentiment d'impuissance qui domine.

Comment agir ? Comment tenter de changer les choses à son échelle ? Que peut-on faire d'ici ?

Nous avons rencontré une indignée qui, fatiguée de se sentir impuissante, nous livre ici comment, à travers la photographie, elle a répondu à ces questions loin d'être sans réponses. Elle pose également son regard de militante féministe sur ce conflit et nous livre enfin des pistes, afin que chaque indigné-e, las-se de cette frustration de ne savoir comment agir, puisse défendre l'intérêt palestinien.

Véronique Vercheval a commencé les cours de photographie à l'âge de 16 ans. Depuis, au travers de ses œuvres, elle immortalise essentiellement la condition féminine ainsi que le caractère social de ce qu'elle observe. Sensible à la cause palestinienne depuis le début des années 80, elle réalise son premier voyage en Palestine en 2002. Elle découvre alors une Cisjordanie ravagée qui la bouleverse et rentre en Belgique avec la ferme idée de repartir et surtout d'agir .

### **Comment vos photos vous permettent-elles de défendre la cause palestinienne ?**

Ce qu'il faut, c'est montrer ce qu'il se passe vraiment en territoire occupé. Si montrer la guerre, les destructions et la violence est une chose, pour moi, il est tout aussi important qu'on puisse également voir qui sont les Palestiniens. Pour que les gens soient solidaires, je pense qu'il est nécessaire de pouvoir s'identifier. Je photographie donc les femmes, les hommes, les enfants et les familles que je rencontre. On m'a parfois reproché de ne pas aller assez loin, mais derrière chaque photo se cache une histoire. Je me rappelle de la photo d'une jeune fille, me souriant devant un *checkpoint*<sup>2</sup>. Ce qui se cache derrière ce cliché, c'est l'histoire d'une jeune fille qui, pour aller à

---

<sup>1</sup> Trop complexe pour être détaillé dans une analyse, retrouvez le contexte et l'historique du conflit israélo-palestinien dans notre dossier spécial « Palestine, 50 ans d'occupation » <http://www.femmes-plurielles.be/dossier/palestine-50-ans-doccupation/>

<sup>2</sup> *Checkpoint* signifie « poste de contrôle ». Ils sont mis en place par les Forces de Défense Israéliennes avec pour objectif principal, selon Israël, de renforcer la sécurité dans le pays et dans les colonies, où vivent pratiquement 500.000 colons. Ceux-ci, installés en terre palestinienne, privent les Palestiniens de leur liberté de mouvement.



l'université suivre ses cours, reste bloquée deux heures chaque matin sans que cela ne la décourage.

On ne s'identifie pas à un enfant dans un champ de mines, mais à un enfant sur les bancs de l'école, oui. Montrer un enfant pieds nus dans la rue, c'est une chose mais en montrer un qui suit des cours de physique en anglais à douze ans, ce n'est pas rien non plus. C'est un peuple cultivé, avec de l'humour. C'est un peuple souriant et ma démarche, ma manière à moi d'être leur porte-parole, c'est de le montrer.

Le militantisme que j'exerce c'est du témoignage. J'ai un métier qui me permet de rapporter. J'ai vu des choses que d'autres n'ont pas eu l'occasion d'observer, mon travail est de leur permettre de le faire.

### **L'art peut donc être mis au service d'un acte militant ?**

Bien sûr. On n'est pas obligé d'être militant quand on fait de l'art, par contre si on est une artiste militante, on se doit de faire du bon boulot. C'est important pour moi que mes photos soient bonnes, que les gens aient envie de les regarder et surtout qu'elles restent un petit peu dans les mémoires. J'essaie que chacune de mes images soit réfléchie et justifiée afin que les gens s'arrêtent et s'interrogent devant mon travail.

### **Etre une femme t'a déjà bloquée dans ton travail ?**

Jamais, ou alors je me suis autobloquée mais dans les relations que j'ai eues avec les gens cela ne m'a jamais freinée. Même s'il est clair que le patriarcat occupe une place importante en Palestine, je n'ai pas rencontré de problème avec les hommes dont je souhaitais raconter l'histoire car ce qu'ils désirent, avant tout, c'est qu'on porte leur voix, qu'on rende visible leur combat. Ils ont besoin de témoins et j'en suis un.

### **Quelle place occupent les femmes dans la société palestinienne ? Ont-elles un rôle à mener dans le combat pour la libération ?**

Les femmes occupent une place importante en Palestine. Lors de la première *intifada*<sup>3</sup>, on retrouvait beaucoup de jeunes femmes au combat, c'était une révolte des jeunes contre Israël mais aussi contre le patriarcat.

Quand je suis allée la première fois en Palestine, il y avait plus de 50% de femmes à l'université. Je me souviens être allée dans un camp de réfugiés près de Ramallah et avoir discuté avec des femmes

---

<sup>3</sup> *Intifada* est un terme arabe signifiant « soulèvement ». Ce terme désigne une révolte contre un régime oppresseur ou un ennemi étranger et a servi de qualificatif à deux forts mouvements d'opposition populaire contre l'armée israélienne présente dans les territoires occupés.



qui avaient été à l'université. Je leur ai alors demandé pourquoi elles continuaient d'y aller sachant qu'elle ne trouveront probablement jamais de travail et que, quand elles auraient des enfants, leur seule perspective d'avenir sera de les éduquer. Elles m'ont fièrement répondu qu'au moins, elles auraient des enfants éduqués par des mères universitaires. C'est très important de mettre en avant ce besoin et ce désir de formation car cela contribue à faire de ces femmes des femmes engagées. Rappelons que la maire de Bethléem est une femme, celle de Ramallah aussi. Mais il faut l'admettre, ces places ne sont pas faciles à prendre car la société palestinienne reste extrêmement patriarcale.

En 2002, je me souviens que les femmes portaient beaucoup moins le voile qu'à l'heure actuelle mais entre le *Fatah*<sup>4</sup> qui ne s'en sort pas avec Israël et le *Hamas*<sup>5</sup> qui se radicalise, le peuple se positionne politiquement de manière de plus en plus islamique ce qui implique que le patriarcat a pas mal avancé ces dernières années. Les musulmans se sentent menacés, le conflit étant souvent interprété comme une guerre de religions, ce qu'il n'est pas du tout, soyons lucides. Les Palestiniens musulmans tentent de se réaffirmer ce qui entraîne malheureusement une régression de la liberté des femmes. Aujourd'hui, ce ne sont plus que 28% de femmes qui vont à l'université. Malgré ce repli religieux, les femmes ne s'effacent pas et continuent de se battre... mais contre une chose à la fois. Elles mènent une double lutte permanente, contre Israël d'une part et contre le patriarcat d'autre part.

Ce qui détruit les maisons, ce qui prend les terres, ce qui anéantit les familles et ce qui tue, c'est l'occupation, pas le patriarcat. J'ai un jour rencontré une femme qui m'a dit : «Ne vous occupez pas de nous émanciper, on y arrivera seules mais occupez-vous de nous aider contre l'occupation israélienne. Pour nous émanciper, nous avons besoin d'être libres».

Les femmes palestiniennes sont conscientes de leurs doubles chaînes mais elles priorisent, elles ne savent pas tout faire de front.

## **Quels moyens avons-nous, ici, de lutter pour la libération de la Palestine ?**

Tout d'abord, le partage d'expériences. Ecrire un article, raconter son voyage en Palestine ou relayer des informations « oubliées » par nos médias sont déjà des moyens d'actions car ils offrent une visibilité aux Palestiniens. Pour ça, je conseille à chaque personne qui souhaite porter la voix palestinienne de toujours être extrêmement bien informée et d'avoir des sources d'informations

---

<sup>4</sup> Le *Fatah* est un mouvement de libération de la Palestine fondé par Yasser Arafat. Il est membre de plein droit de l'Internationale socialiste (organisation politique internationale qui regroupe la majeure partie des partis socialistes, sociaux-démocrates et travaillistes du monde) et, bien que la quasi-totalité des représentants de ce parti soient musulmans, se déclare laïque.

<sup>5</sup>Le Hamas est un mouvement islamiste constitué d'une branche politique et d'une branche armée, principalement actif à Gaza. Le Hamas se définit lui-même comme un mouvement trouvant ses principes dans le Coran et se battant au nom de l'Islam.



variées. Il n'est pas rare d'être traité d'antisémite lorsque l'on défend la cause de la Palestine. Il ne faut jamais permettre une telle attaque et il faut être capable d'expliquer sa position. Il est toujours bon alors d'appuyer ses arguments aussi sur des sources israéliennes, car des Israéliens qui luttent pour la paix, il y en a : les Rabbins pour la Paix, Breaking the Silence, B'Tselem, l'Alternative Information Center, le journal Haaretz ou encore des auteurs tels que Michel Warschawski, Amira Hass, Gidéon Lévy ou Ilan Pappé du mouvement des « Nouveaux historiens<sup>6</sup> » en sont de parfaits exemples.

Ensuite, il y a évidemment le BDS<sup>7</sup> (Boycott Désinvestissement Sanction). Israël a des accords extrêmement favorables avec l'Europe. Il suffit de regarder l'Eurovision ou la coupe d'Europe de football pour le constater. Initier cette démarche pacifique, lancée par la société civile palestinienne, chacun d'entre nous peut le faire<sup>8</sup>. Au départ, le BDS a pour objectif de bloquer les biens économiques qui viennent des colonies. Colonies, rappelons-le, illégales au regard du droit international.

Il y a plusieurs niveaux au BDS. Il y a ceux qui boycottent les colonies, ceux qui boycottent Israël et ceux qui boycottent tout. Moi je suis plutôt pour la troisième option, le boycott complet, y compris des universités. Si les étudiants israéliens continuent à se « promener » partout dans le monde, pendant que les étudiants palestiniens ne peuvent pas quitter la Palestine, jamais ils ne se rendront compte de l'absurdité d'une telle situation. Au contraire, s'ils se font bloquer par d'autres universités qui leur diront de demander des comptes à leur gouvernement, peut-être que l'information commencera à percoler. Ce qui est intéressant de souligner ici, c'est que cet appel au boycott universitaire a été initié par le mouvement israélien des « nouveaux historiens » dont Ilan Pappé, que j'ai déjà cité, fait partie.

A l'heure actuelle, contrairement à il y a quinze ans, la population européenne est globalement en faveur de la cause palestinienne mais les gouvernements pas. C'est pour cela qu'il est fondamental que nous, la population, puissions agir et cela commence, selon moi, par tous ces petits gestes individuels.

---

<sup>6</sup> Les Nouveaux Historiens israéliens sont des chercheurs qui ont réexaminé l'histoire de la naissance de l'État d'Israël. Ils ont remis en cause plusieurs éléments centraux de l'historiographie israélienne traditionnelle. Ils s'inscrivent dans le courant de pensée post-sioniste qui est apparu au début des années 1970 en Israël.

<sup>7</sup> BDS est l'acronyme de **Boycott Désinvestissement Sanction**. C'est une campagne internationale qui appelle à exercer diverses pressions économiques, académiques, culturelles et politiques sur Israël dans le but de parvenir à la fin de l'occupation et de la colonisation des terres arabes, l'égalité complète pour les citoyens arabo-palestiniens d'Israël et le respect du droit au retour des réfugiés palestiniens.

<sup>8</sup> Voici quelques pistes: <https://www.bdsfrance.org/participez/boycottez/>



## **Prise de position et revendications des FPS**

Chez les Femmes Prévoyantes, nous défendons le respect des droits humains et l'égalité entre les femmes et les hommes, quelle que soit leur origine ou leur religion. Nous soutenons les valeurs démocratiques, le droit à l'autodétermination des peuples et nous militons pour l'émancipation citoyenne, la liberté d'expression et la liberté de choix.

Le contexte international actuel étant peu favorable aux palestiniens, nous souhaitons, plus que jamais affirmer notre position face à l'occupation la plus longue de l'Histoire moderne en marquant notre soutien à la lutte pour la liberté du peuple palestinien.

Il est urgent de renforcer les mouvements de solidarité et d'interpellation politique aux niveaux local, national et international. Il est nécessaire de forcer à la cohérence les politiques belges et européennes afin que cessent leurs complicités avec la colonisation et que des sanctions à l'égard d'Israël soient prises. Il est fondamental d'obtenir la reconnaissance de l'Etat de Palestine ainsi que le respect des zones territoriales prévues par l'ONU. Il est indispensable de parvenir à la trêve de toute collaboration économique avec l'occupation et à l'interdiction d'importation des produits des colonies sur les marchés belge et européen.

En tant que mouvement d'Education Permanente, nous sommes convaincues que ces revendications sont impossibles à porter sans l'aide d'un contre-pouvoir citoyen sensibilisé, formé et préparé à s'engager afin d'ensemble, parvenir à replacer la lutte pour les droits du peuple palestinien au premier plan de l'agenda politique et médiatique.





## QUI SOMMES-NOUS ?

Nous sommes un mouvement féministe de gauche, laïque et progressiste, actif dans le domaine de la santé et de la citoyenneté. Regroupant 10 régionales et plus de 200 comités locaux, nous organisons de nombreuses activités d'éducation permanente sur l'ensemble du territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

En tant que mouvement de pression et de revendications politiques, nous menons des actions et militons pour les droits des femmes: émancipation, égalité des sexes, évolution des mentalités, nouveaux rapports sociaux, parité, etc.

Nous faisons partie du réseau associatif de Solidaris. En tant que mouvement mutualiste, nous menons des actions et militons contre les inégalités de santé.

Toutes nos analyses et nos études sont disponibles sur notre site :

[www.femmesprevoyantes.be](http://www.femmesprevoyantes.be)



Avec le soutien de :

